Via Ferrata Noire

Parc national des Ecrins



Via Ferrata Gorges de la Durance Noire (Thibaut Blais)



La marche d'approche longe les gorges pour arriver au départ d'une traversée vers la gauche, de plus en plus raide jusqu'à amener à une première passerelle. Celle-ci permet d'accéder à un très beau mur déversant sur une dizaine de mètres qui tirent sur les bras, avant de retrouver la deuxième passerelle de ce parcours. A la sortie de cette passerelle, un nouvelle traversée très athlétique et aérienne permet de découvrir l'ensemble des gorges, jusqu'à un beau pont de singe. La via ferrata retrouve un chemin descend jusqu'au pied d'un pilier, pour se reposer avant d'attaquer cette dernière difficulté, haute de 100m. Ce superbe pilier mène au sommet des gorges, où un sentier fléché part en direction de l'ultime passerelle, longue de 55m et située à 80m au-dessus de la Durance.

Accès : Accéder au parking depuis La Bâtie des Vigneaux en suivant le fléchage. Du parking de

Infos pratiques

Pratique : Via ferrata

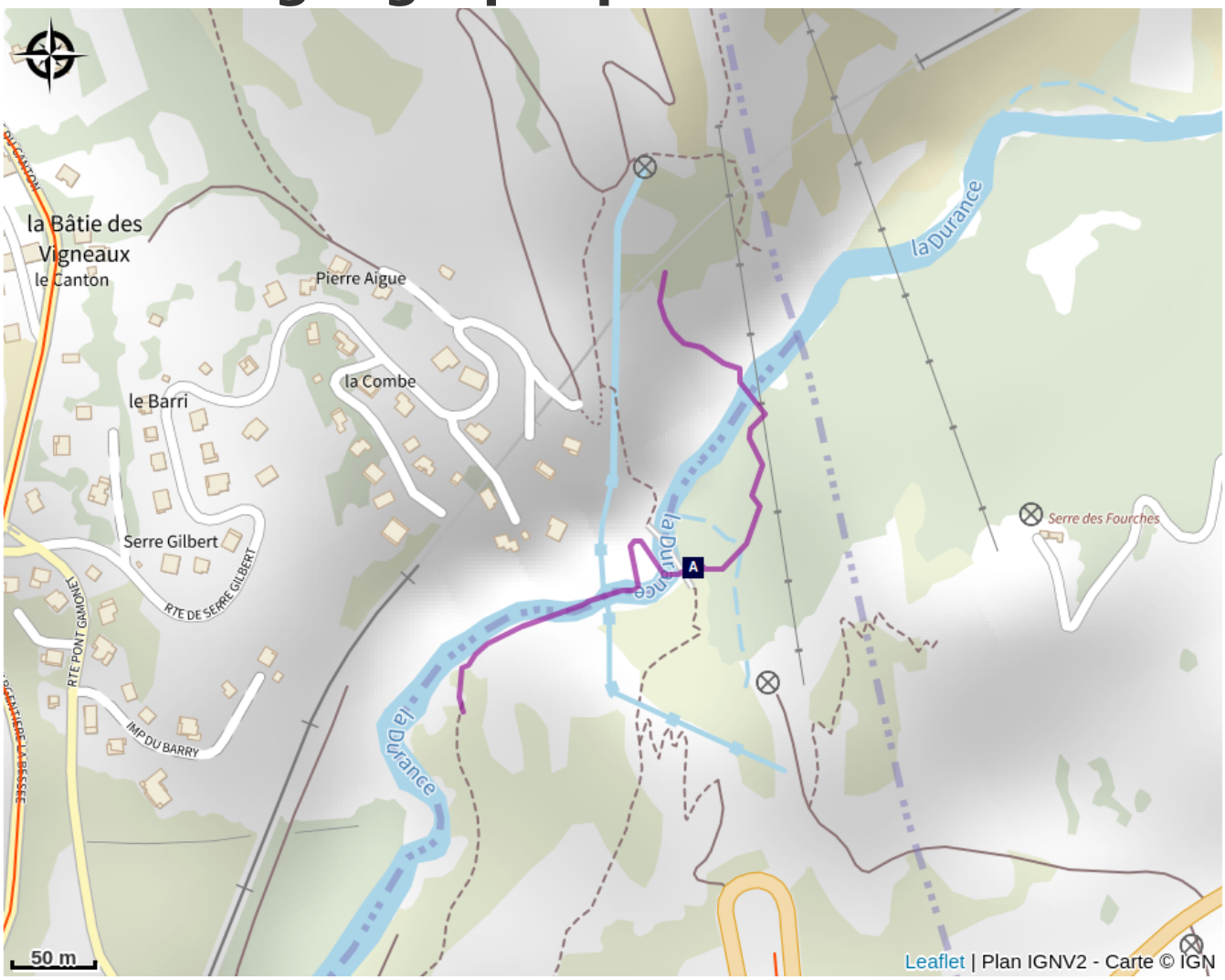
Durée : 2 h

Niveau : TD (Très difficile)

la Via Ferrata, suivre le fléchage jusqu'au départ.

Retour : 10 minutes pour la rouge et 15 minutes pour la noire. Descendre le long de la conduite forcée. Passer sous la conduite pour arriver à la grande passerelle (55 m de long à 80 m de haut) qui permet de rejoindre le parking facilement.

Situation géographique



- Les bergeronnettes (A)
- La Durance (C)
- Le barry de la Batie (E)
- Les strates (G)
- Le siphon (B)
- La lavande à feuilles étroites (D)
- Les larves de phryganes (F)
- Le bulime zébré (H)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandation

Penser à ramener vos déchets.

Équipement

- Casque,
- Baudrier,
- Longe spécifique avec deux mousquetons de sécurité et un absorbeur de choc.

En cas de doutes, s’adresser à des professionnels : guides ou loueurs de matériels.

Tout le matériel peut être loué au départ des via ferrata.

Sur votre route...



Les bergeronnettes (A)

Avec leurs longues queues qu'elles hochent constamment, les bergeronnettes se reconnaissent facilement. L'une est en noir et blanc, c'est la bergeronnette grise, l'autre au dos gris cendré et au ventre jaune, c'est la bergeronnette des ruisseaux, plus strictement liée à l'eau que sa cousine, comme son nom l'indique. Elles sont insectivores. On peut les observer couramment au bord de l'eau.

Attribution : Saulay Pascal



Le siphon (B)

Cette conduite forcée improprement nommée siphon a été construite au début du 20 ème siècle, une prouesse à l'époque. Elle transporte l'eau captée dans le Gyr puis, avec celle de la Durance captée à Prelles, alimente l'usine hydroélectrique de l'Argentière-la-Bessée. Une telle usine, construite à la même époque que le siphon, permettait d'alimenter en électricité l'usine électrométallurgie et de fabriquer à moindre coût de l'aluminium. Une nouvelle centrale hydroélectrique la remplaçant a été construite en 1973 à l'Argentière-la-Bessée.

Attribution : Maillet Thierry



La Durance (C)

La Durance est la plus importante rivière de Provence. Elle prend sa source sur la commune de Montgenèvre à 2 390 m d'altitude, pour rejoindre le Rhône, au sud d'Avignon. Ses eaux et celles de ses affluents sont retenues, avec celles de l'Ubaye par le barrage de Serre Ponçon. Elle passe ici dans des gorges étroites qu'elle a creusé dans le calcaire et les « calcshistes ».

Attribution : Saulay Pascal



La lavande à feuilles étroites (D)

Ça et là, poussent des touffes de lavande à feuilles étroites, au feuillage gris et aux fleurs violettes. Cette plante, à ne pas confondre avec le lavandin, pousse naturellement dans les pentes rocailleuses des montagnes du Midi. On la nomme aussi lavande vraie ou lavande officinale. De fait, elle est connue depuis l'antiquité pour ses propriétés antiseptiques et désinfectantes. Plante très mellifère, elle est très appréciée par les apiculteurs.

Attribution : Nicollet Jean-Pierre

Le barry de la Batie (E)

On peut voir, en rive droite de la Durance, les vestiges d'un grand mur. Improprement nommé mur des vaudois, cette ligne de fortification (un *barri* en occitan alpin) édifiée au 14ème siècle servait de barrière douanière et sanitaire entre le Briançonnais et l'Embrunais, dont faisait partie L'Argentière-la-Bessée. Elle barrait toute la vallée de la Durance. Ce qu'il en reste est classé Monument historique.

Les larves de phryganes (F)

Les phryganes sont des insectes ressemblant un peu à de petits papillons de nuit. Leurs larves vivent dans l'eau. Sortes de chenilles avec 6 pattes et des crochets à l'arrière, elles tissent grâce à leur « salive » un fourreau de soie qu'elles recouvrent avec leurs pattes de devant et leur bouche d'éléments récoltés autour d'elles, ici de petits grains de sable. On peut les observer au bord de l'eau dans les endroits calmes. Attention, barrage en amont.

Les strates (G)

La via s'élève sur la roche où l'on observe facilement des strates (des couches). Certaines résistent mieux à l'érosion et sont en relief. Ces states correspondent à différentes phases de dépôts marins où alternent des couches de natures diverses.



Le bulime zébré (H)

S'il n'est pas aussi rapide qu'un zèbre, le bulime zebré, escargot dont la coquille est de forme conique, est bien rayé ! On trouve des coquilles en pagaille dans les pelouses sèches environnantes. Et oui, certains escargots vivent dans des milieux secs et le bulime zébré est l'un des plus commun. Il hiberne en s’enterrant dans le sol.

Attribution : Vincent Dominique